

Note sur la politique d'édition des classiques

Evidemment, le mieux serait de disposer d'une édition complète de l'œuvre de Trotsky. Par définition, comme cette œuvre forme un tout, comme les textes s'expliquent et s'impliquent les uns les autres dans nombre de cas, les présentations partielles, et plus encore les recueils d'articles groupés par thèmes, comme celui-ci, sont des présentations faussées.

Mais y aurait-il eu une édition complète de Lénine s'il n'y avait pas eu la révolution d'Octobre? Une édition complète, critique et politique de Trotsky demanderait, pour être établie, un travail colossal; c'est l'histoire de toute la première moitié du XX^e siècle qu'il faudrait mettre en notes pour rendre totalement intelligible une œuvre plus touffue, plus variée et plus considérable encore que celle de Lénine. Il faudrait écrire dans les marges toutes les polémiques et rendre tout le contenu des débats qui ont marqué le mouvement ouvrier dans ce demi-siècle, des populistes russes à la Quatrième Internationale...

Sans doute, c'est un travail à remettre au jour où nous disposerons des presses de l'Imprimerie nationale, et de quelque loisir.

En attendant il faut éviter la détérioration systématique des textes, qui est le danger de ces éditions rapidement faites, à l'usage des militants plus sensibles à l'idée qu'à la virgule. Car, comme il s'agit de traductions, la qualité du texte importe énormément pour sa compréhension politique. Un mauvais exemple : le texte sorti dans ce recueil sur le front unique. Il est truffé de fautes de français et de constructions boiteuses. Cela laisse supposer qu'il peut bien contenir plusieurs faux sens... Or, nous n'avons pas les moyens de le contrôler, ni de le retraduire rapidement. Néanmoins, tel qu'il est, il est utilisable et extrêmement instructif... Nous n'hésitons donc pas à le publier, même si la forme laisse à désirer.

Il faudrait en finir avec ces pratiques de « repiquages » partiels; cela ne peut se faire que si les lecteurs des « Classiques Rouges » prennent la tâche d'élaboration de cette collection comme une tâche militante. Il faut faire la chasse aux textes rares qui dorment dans les armoires des vieux militants, il faut organiser des équipes de traducteurs qui travaillent sur les textes mêmes et recueillent, comparent les différentes éditions : éditer Trotsky est une entreprise qui dépasse les forces de quelques individus mais qui ne dépasse pas les forces d'une organisation internationale. Même s'il faut se contenter pour l'instant de résultats partiels en la matière, tentons de faire en sorte que grâce à la qualité du texte et à l'appareil critique, nous nous acheinions vers quelque chose de plus satisfaisant, vers une construction permanente de cette édition définitive, plutôt que vers une détérioration et abâtardissement de nos textes de référence.

Le Collectif d'édition de la Ligue.